



VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

*Langues, littératures et
cultures étrangères et régionales*

ENSEIGNEMENT

SPÉCIALITÉ

LLCER « ANGLAIS, MONDE CONTEMPORAIN » DÉVELOPPER L'ESPRIT CRITIQUE

Les programmes de première et de terminale fixent, dès les premières lignes de leur préambule commun, « le développement du sens critique » comme l'un des objectifs essentiels de la spécialité LLCER « anglais, monde contemporain ». Ils l'inscrivent ainsi dans un continuum d'apprentissage démarré dès le collège, puisque la loi du 23 avril 2005 sur l'École, en instaurant un socle commun de connaissances et de compétences, stipule que, à la fin de la scolarité obligatoire, les « élèves devr[ont] être capables de jugement et d'esprit critique ». Actualisé en 2016, le nouveau socle, désormais socle commun de connaissances, de compétences et de culture réitère cet objectif en le liant à la formation du futur citoyen et à une éducation aux médias. En 2015, l'enseignement moral et civique se propose lui aussi d'« associer dans un même mouvement la formation du futur citoyen et la formation de sa raison critique » (Éduscol, 2016).

Le développement de l'esprit critique, parce qu'il contribue à garantir la pérennité de notre démocratie, est ainsi une ambition forte de notre système éducatif à laquelle l'enseignement des langues est appelé à contribuer, au travers du tronc commun et a *fortiori* des enseignements de spécialité.

Comprendre le monde anglophone contemporain

L'étymologie de l'adjectif « critique », qu'il soit associé au mot « sens » (page 3 du préambule) ou à « esprit » (page 8 du préambule), renvoie au grec *kritikos*, que l'on peut traduire par « capable de discernement, de jugement » et au verbe *krinein* signifiant juger. Il s'agit donc d'amener progressivement l'élève à exercer sa capacité de jugement pour discerner le vrai du faux, le fait de l'interprétation, pour écarter préjugés et stéréotypes, pour « soumettre à critique l'information et la mettre à distance (...), construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer » (Socle, 2006). Le sens critique permet plus largement de rendre le monde intelligible, d'en appréhender, voire quelquefois d'en questionner, l'organisation et le fonctionnement.

À cet égard, l'ambition de la spécialité LLCER « anglais, monde contemporain » est de donner aux élèves des clés de « compréhension du monde anglophone contemporain », un monde dans lequel l'information circule et se propage de plus en plus rapidement, où le savoir est accessible en quelques secondes et où les élèves sont constamment exposés à toutes sortes d'informations et à une multitude de sources plus ou moins fiables, qu'il s'agisse de la presse, de journaux télévisés ou de réseaux sociaux, pour n'en citer que quelques-unes. Chercher à décrypter ce monde complexe, c'est donc se construire des connaissances et des repères au fur et à mesure que l'on remet en question ce que l'on prenait pour une certitude et que d'autres interprétations se dessinent.

C'est d'abord en cultivant et en nourrissant leur curiosité, en s'efforçant systématiquement d'identifier et de vérifier leurs sources, de confirmer ou infirmer les informations, en travaillant avec la rigueur nécessaire à toute démarche d'investigation que les élèves peuvent y parvenir. Le professeur les aide à aiguïser leur sens critique et à mettre en doute leurs certitudes, non pas en pratiquant la déconstruction voire la dénonciation systématique, mais en les exposant à des documents de natures et d'origines variées. La recherche et la comparaison des informations les conduisent à questionner les choix de l'auteur, qu'il soit journaliste, essayiste, photographe, cinéaste etc. Ils apprennent à mettre à distance leurs propres préjugés, leurs idées préconçues, les rumeurs plus ou moins fondées, et à ne pas accorder trop vite leur confiance aux sources qu'ils rencontrent. Cela nécessite aussi de décoder et d'analyser avec objectivité les images auxquelles ils sont confrontés, de considérer le contexte avant d'accepter ou d'écarter les faits et connaissances qu'ils reçoivent. Sans rejeter *a priori* une source quelle qu'elle soit, les élèves se mettent en quête de sources autres, apprennent à distinguer sources primaires et secondaires, au risque de découvrir que les contenus précédents relèvent plus de l'opinion et de l'interprétation que du fait. Cet apprentissage progressif, aussi présent dans l'enseignement du tronc commun, est ici renforcé et approfondi.

Apprendre à penser par soi-même

Le travail mené dans les cours de spécialité LLCER « anglais, monde contemporain » permet aux élèves de développer une attitude réflexive et de cesser de chercher l'unique bonne réponse à une question posée ou l'interprétation d'un document que le professeur validerait. Ils font évoluer leur réflexion et leur argumentation au fur et à mesure qu'ils avancent dans leur analyse du contexte et du document. Accepter l'erreur, reconnaître parfois s'être trompé et changer d'avis, apprendre à faire preuve d'humilité et de modestie sont autant d'attitudes à acquérir pour exercer son sens critique. Ceci n'est en effet possible qu'au terme d'une réflexion qui ne peut se faire dans la précipitation. Différer son jugement, se montrer prudent, analyser l'information de façon objective, s'interroger et chercher à comprendre avant de juger ou d'exprimer une opinion ou une interprétation sont autant de capacités que cet enseignement doit permettre aux élèves de consolider, voire d'acquérir.

En cela, les objectifs de la spécialité LLCER « anglais, monde contemporain » ne diffèrent pas de ceux du programme de la spécialité littéraire : « (...) cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. »

Un élève actif

Le développement du sens critique passe par un nécessaire engagement de l'élève, observable lors d'activités visant en particulier l'interaction orale ou écrite, la discussion avec d'autres, la confrontation à des points de vue divergents. Si l'enseignement de spécialité partage cette ambition avec celui du tronc commun (« Les LVER (...) mettent [l'élève] en situation d'échanger, de convaincre et de débattre à l'oral, comme de décrire, de raconter, d'expliquer et d'argumenter à l'écrit »), l'horaire renforcé et les occasions plus nombreuses de pratiquer de telles activités conduisent progressivement l'élève à débattre et argumenter de façon de plus en plus nuancée. L'objectif visé est d'être capable, à l'issue du cycle terminal, de « développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents » (CECRL – niveau C1, page 75). La précision et la rigueur de l'argumentation doivent donc aller croissant et rendent notamment indispensable l'acquisition d'un vocabulaire de plus en plus étendu et de plus en plus précis, chaque mot étant choisi de façon réfléchie pour la nuance de sens qu'il permet d'apporter. Sur ce point, on se reportera utilement au document intitulé « [Débattre pour mieux comprendre la sphère anglophone dans le monde contemporain et progresser en anglais](#) ».

Le travail sur les documents, essentiel pour acquérir les outils et stratégies indispensables

Confrontés à une multiplicité de documents textuels, iconographiques, vidéo ou filmiques, les élèves vont de leur compréhension à leur interprétation et analyse. Ils en extraient l'information littérale, procèdent par inférences et recoupement pour l'évaluer. Ils identifient et analysent les contextes et/ou fondements historiques, politiques, philosophiques du discours ou du document. Ils accèdent à une multiplicité de perspectives et d'opinions, d'interprétations des faits ou phénomènes décrits. Pour que cela soit possible, le professeur envisage l'étude aussi bien de documents isolés que d'ensembles de documents, probablement de longueur variable et de types différents, voire d'époques différentes, qui se complètent, se répondent, se contredisent, s'éclairent mutuellement (voir le document intitulé « [Le document support dans l'enseignement de spécialité : enjeux et méthode](#) »).

Les nombreux documents proposés à l'élève permettent ainsi de travailler :

- l'analyse des points de vue et discours, en particulier la sensibilité à l'articulation des idées et arguments à l'appui de ces idées ;
- la capacité à rapprocher et comparer des documents de types différents pour en tirer des éléments d'analyse ;
- la capacité à s'appuyer sur des éléments précis des documents pour construire et étayer son analyse ;
- la capacité à produire soi-même un propos construit et argumenté, doté d'articulations logiques ;
- le choix d'une gamme d'expression riche et d'un registre approprié.

Travail de production

Au terme du cycle terminal, l'élève ayant fait le choix de cette spécialité doit être capable d'« exprimer sans restrictions ce qu'il/elle veut dire » (CECRL, page 137). Seul un entraînement régulier à la production, qu'elle soit orale ou écrite, peut permettre d'accéder à ce haut degré d'exigence, tant au niveau de la précision du lexique, de la maîtrise grammaticale que de la fluidité du discours.

L'élève est ainsi amené à exposer sa compréhension d'une question, à démontrer sa capacité à tenir sur elle un discours argumenté, dans une langue adaptée au sujet, au public, à l'occasion. Il s'approprie des arguments et des codes linguistiques et sociaux du discours, ce qui impose un décentrement et une capacité de projection vers un certain public. Cela peut passer par des activités de réécriture d'un document du même type que l'élève écrit « à la manière de » ou d'un document d'un autre type, par exemple pour tenir compte d'un autre public. L'élève peut aussi être amené à changer l'époque de référence ou la perspective adoptée, à transformer un article de presse en présentation orale, un extrait d'essai en discours...

Les activités qui conduisent les élèves à prendre position, à exposer et défendre leurs arguments, à penser par eux-mêmes, parfois différemment de leurs camarades et à s'engager personnellement doivent aussi trouver une place importante dans les cours de spécialité. Les élèves apprennent à écouter l'autre avant d'entrer dans un dialogue fécond pour exposer leur point de vue, faire adhérer l'autre à leur démonstration ou agir sur l'opinion de l'autre. Ils veillent si besoin à reformuler leurs propos, maîtrisent la concession, savent réfuter des arguments en s'appuyant sur des connaissances validées ou issues de leurs recherches. Ils sont ainsi amenés à utiliser la langue en situation, dans des contextes multiples et face à des auditoires variés. Les activités de médiation contribuent elles aussi à renforcer les compétences ainsi développées.

Un professeur médiateur

Permettre aux élèves de développer leur sens critique repose donc d'abord sur l'installation dans la classe d'un climat de confiance et met en jeu tout particulièrement la posture du professeur. Celui-ci accueille la parole et la pensée de l'élève, accepte l'expression des opinions personnelles et leur confrontation à celles des autres, ce qui exige de sa part neutralité et impartialité et une capacité à écouter. Le professeur est garant de la bonne tenue des échanges et veille à établir un cadre de communication entre les élèves.

Loin de n'être que celui qui transmet les savoirs, le professeur permet aux élèves de participer activement à leur construction progressive. Une démarche de questions/réponses reste en deçà de cet objectif de co-construction des savoirs par les élèves et de mise en exercice de leur sens critique. L'identification de la source d'un document et les repérages de base ne peuvent suffire s'ils ne sont pas suivis d'une étape d'évaluation et de questionnement, d'une prise en compte du contexte historique ou culturel et d'une analyse plus fine et argumentée.

Le développement du sens critique ne peut donc faire l'objet d'un enseignement en tant que tel : il passe par l'acquisition progressive par les élèves d'attitudes, de connaissances et de repères structurants grâce à la pratique et à l'exposition à des documents variés, parfois divergents dans leurs contenus. Il contribue ainsi pleinement à accroître l'autonomie intellectuelle des élèves.